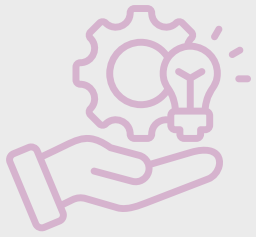


Information sanitaire : Shamonda-Europe, nouveau virus détecté chez les bovins

8 septembre 2026

Contexte sanitaire



En juin 2026, des vétérinaires ont signalé dans plusieurs départements de l'Est de la France, ainsi qu'en Suisse et en Allemagne, l'apparition d'un syndrome associant différents signes cliniques chez les bovins. La situation demeure évolutive et la présence du virus est confirmée au-delà des zones et pays initialement concernés (la liste actualisée des départements et pays impactés est consultable sur le site de la plateforme ESA).

Comment se manifeste la maladie chez les bovins ?

Les animaux atteints présentent principalement :

- Une diarrhée aiguë,
- Un épisode précoce de fièvre, généralement bref et transitoire,
- Un abattement et/ou une baisse d'activité digestive (diminution rumination),
- Une diminution parfois importante de la production laitière.

La maladie semble également se traduire par des avortements, précoces ou tardifs.

Ce virus concerne actuellement essentiellement les bovins mais pourrait également toucher les petits ruminants. Détecté chez des caprins et ovins asymptomatiques en Belgique, en Suisse et en Allemagne, il est possible qu'il ne provoque que peu voire pas de signes cliniques chez ces espèces, mais que des avortements et/ou des malformations fœtales surviennent par la suite.

"Shamonda - Europe", un nouveau virus proche de Schmallenberg



Le nouveau virus, détecté en France chez les bovins par l'École Nationale Vétérinaire de Toulouse, est proche du virus de Schmallenberg. Ce dernier, présent dans les élevages de ruminants français depuis 2012, est connu pour provoquer des avortements ainsi que des malformations congénitales et des troubles neurologiques chez les nouveau-nés. Les investigations se poursuivent afin de comprendre l'origine et les impacts du virus identifié.

À ce jour, Shamonda-Europe a été détecté chez des bovins, chevaux, ovins, caprins et camélidés (alpagas). **En l'état actuel des connaissances, rien n'indique qu'il soit transmissible à l'homme.**

Transmission

Les virus de ce groupe sont transmis principalement par de petits insectes piqueurs du genre Culicoïdes (mêmes vecteurs que pour la FCO et la MHE).

Information sanitaire : Shamonda-Europe, nouveau virus détecté chez les bovins



Conséquences et conduite à tenir

Cette affection ne constitue pas une maladie réglementée donnant lieu à des mesures de gestion sanitaire obligatoires ou à des restrictions de mouvements des animaux. Aucune mesure de police sanitaire n'est donc prévue à date.

En cas de signes cliniques de ce type dans votre élevage :

- **Rapprochez-vous de votre vétérinaire** : il pourra vous conseiller, déterminer la cause, et apporter les soins adaptés aux animaux malades (traitement symptomatique).
- **Surveiller les femelles gestantes et les naissances dans les mois à venir**. Des avortements ont déjà été observés dans les zones infectées. Une infection pendant la gestation pourrait également, dans certaines circonstances, entraîner des malformations congénitales chez les veaux, agneaux ou chevreaux (de façon différée, plusieurs mois après l'infection, comme cela est décrit avec le virus Schmallerberg).

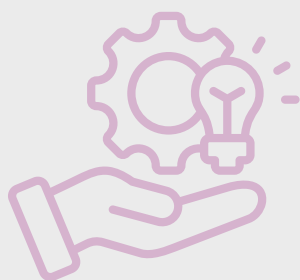
Rappel : La déclaration des avortements est obligatoire dans le cadre de la surveillance de la brucellose. Elle constitue également une opportunité de rechercher son origine, votre vétérinaire pourra mettre en œuvre un diagnostic différentiel afin d'identifier la cause.

Mesures de prévention

A ce jour, il n'existe pas de vaccin disponible contre ce virus.

Les mesures de prévention les plus efficaces reposent donc sur

- **la surveillance clinique des animaux ;**
- **la protection des troupeaux vis-à-vis des moucheron du genre *Culicoides* ;** une bonne gestion des effluents, des litières et des zones de stockage permet de limiter les habitats favorables à la ponte des moucheron *Culicoides*, d'autant plus quand ces zones sont à proximité des animaux.
- **le maintien des animaux dans un bon état sanitaire général.** Garantir un accès à une eau propre et en quantité suffisante, une alimentation équilibrée sans transition brusque, ainsi qu'un apport adapté en minéraux, oligoéléments et vitamines contribue à soutenir les défenses immunitaires du troupeau.



Ressources



[Plateforme d'Epidémiosurveillance en Santé Animale](#)
[GDS France – Fiche Biosécurité Vecteurs Culicoides](#)
[GDS France – Fiche Maintien des animaux en bonne santé](#)